

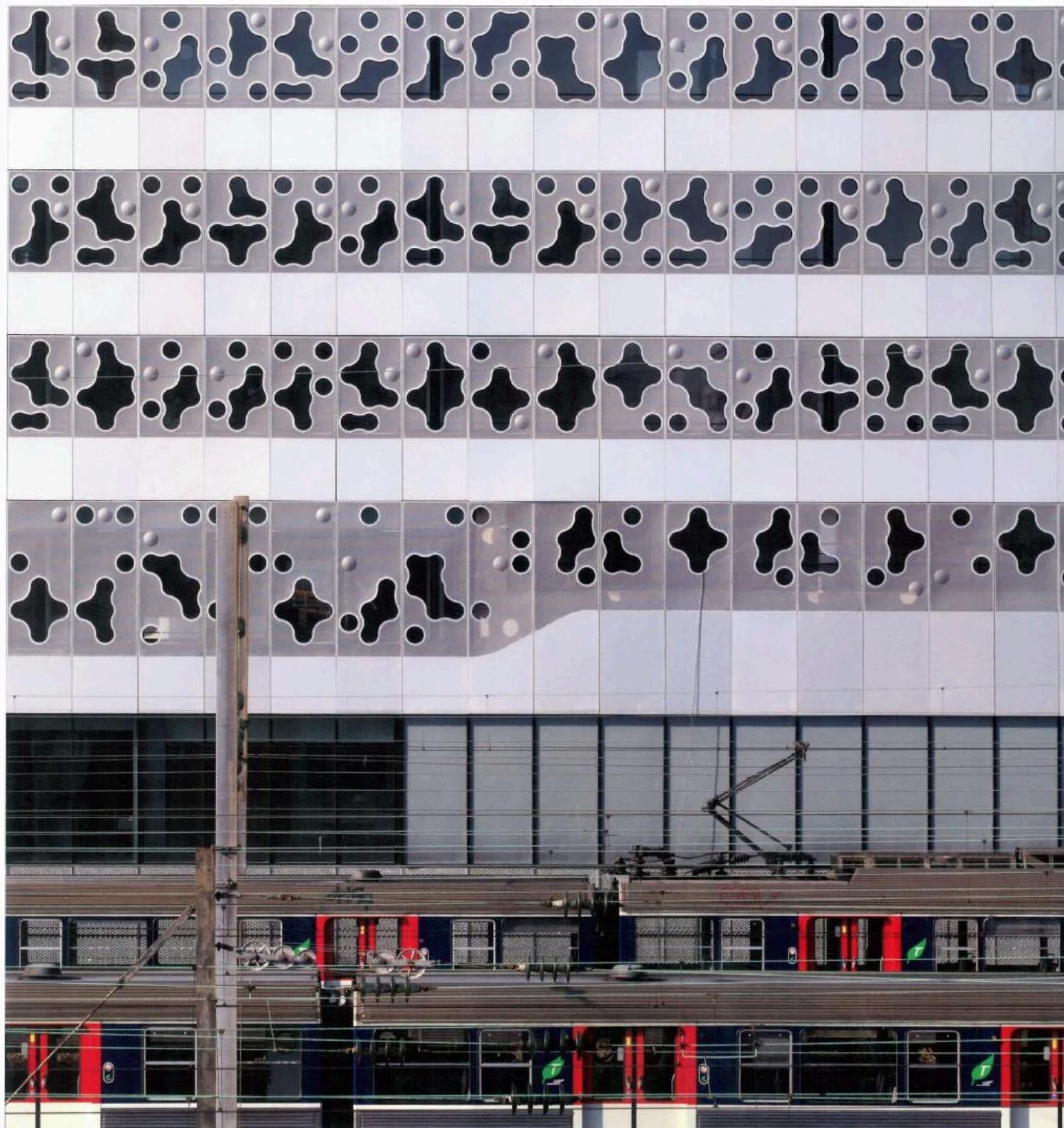
office ET culture

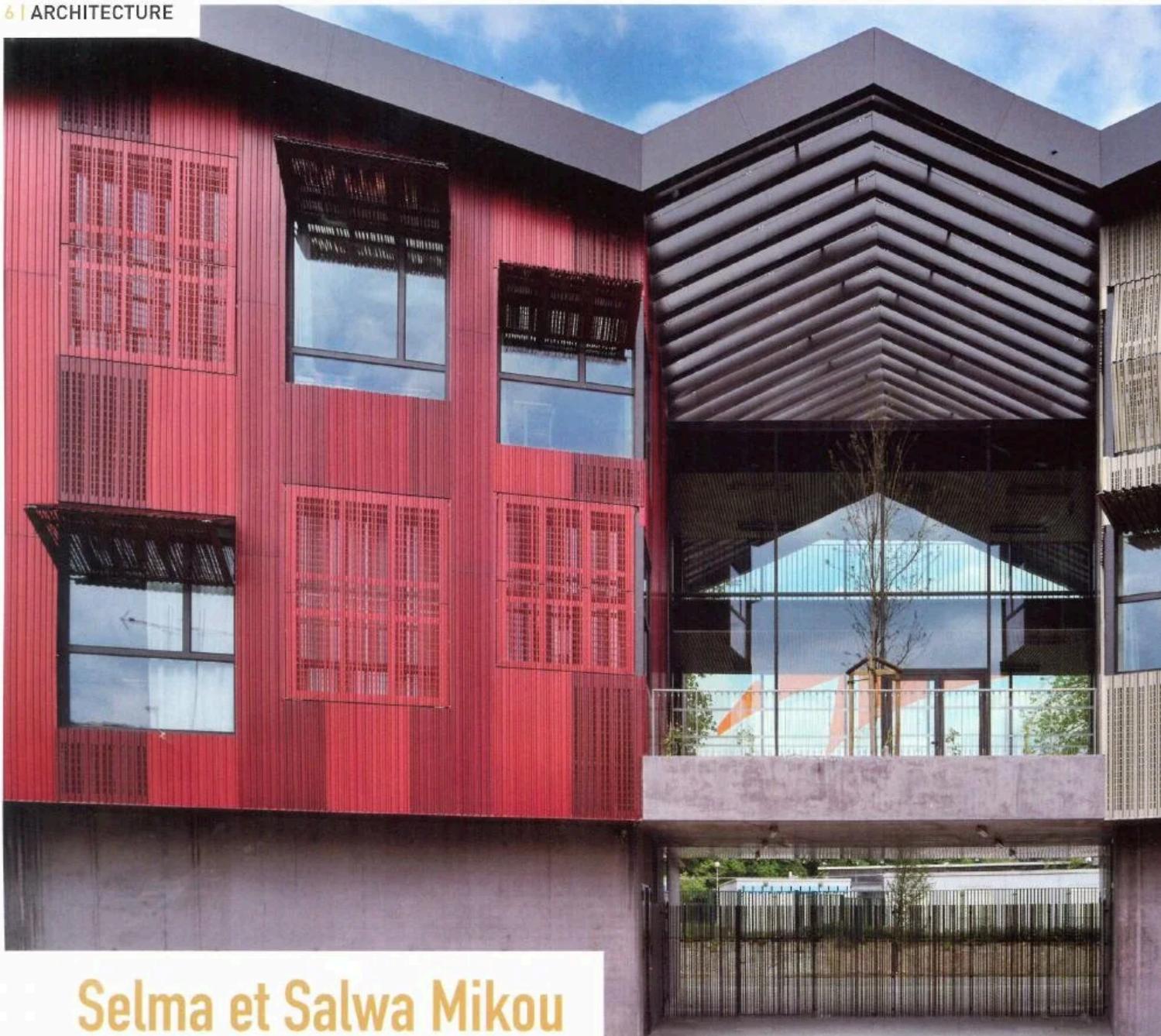
stratégies et environnements tertiaires

STRATÉGIE | anticiper

RÉALISATIONS | le conseil régional d'auvergne

PORTFOLIO | daniel cheong



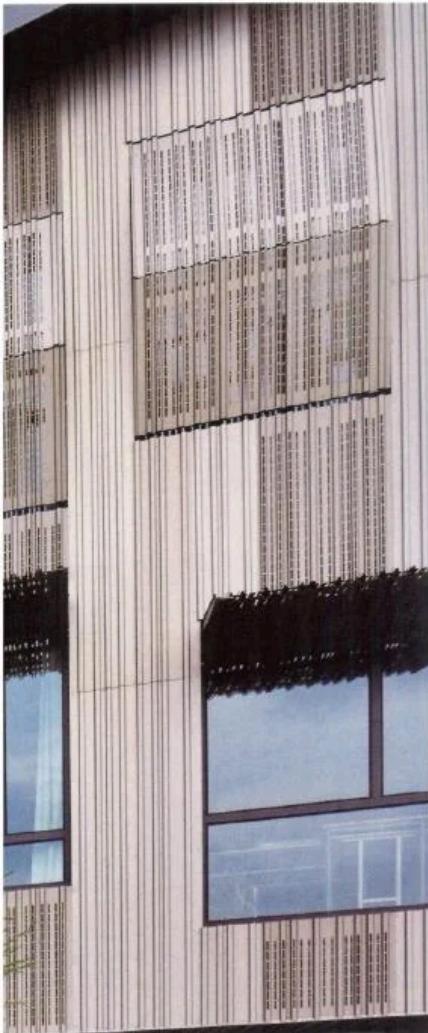


Selma et Salwa Mikou COCRÉATION CONSTRUCTIVE

Selma et Salwa Mikou dirigent Mik.S, une agence d'architecture et d'urbanisme fondée en 2005. Après plusieurs années de collaboration au sein d'agences réputées, les sœurs jumelles abandonnent confort et sécurité pour plancher sur des concours, la voie incontournable pour décrocher une commande publique ou privée. Le premier

concours gagné concerne la conception et la construction d'un groupe scolaire. En architecture, les lieux d'enseignement sont considérés comme des « condensés de complexité et de contraintes ». Au travers de ces projets, avec détermination, le duo exprime immédiatement une personnalité architecturale singulière.

Collège et gymnase Jean Lurçat,
Saint-Denis, 2008-2012.
(photo : Florian Kleinfenn)



Groupe scolaire Aimé Césaire, Saint-Denis
La Plaine, 2009. [photo : Florian Kleinfenn]



Les concours d'architecture ont ceci de particulier « qu'on ne connaît jamais les raisons pour lesquelles un projet est choisi ou pas ». Les deux architectes abordent chaque concours comme un nouveau départ car « rien n'est jamais acquis ». Avec le recul, Selma et Salwa Mikou observent que les concours perdus leur apprennent à détecter les points forts et faibles d'une proposition, à répondre avec inventivité à « un programme flou ou incomplet » puisque, dans le cadre d'une commande publique, aucun dialogue n'est possible avec les donneurs d'ordre.

Dans les établissements d'enseignement, l'espace doit faciliter l'apprentissage, les échanges et le partage des connaissances. Il s'agit également de recevoir des élèves, des enseignants, des parents, des fournisseurs, du personnel sédentaire ou temporaire, d'optimiser et différencier des flux qui ne doivent pas se confondre. La totalité du terrain ne peut être construite car une partie importante doit servir aux activités sportives et récréatives. Implanté dans un environnement de friches industrielles, le premier bâtiment scolaire construit par les deux sœurs se situe rue du Bailly, à Saint-Denis, en région parisienne. La façade équipée de *sheds* teintés dans la masse, est un hommage revendiqué à Le Corbusier. Cette première réalisation est immédiatement appréciée pour la rigueur de sa construction, ses qualités esthétiques, son intégration dans le contexte urbain.

L'école des Docks de Saint-Ouen, bâtiment zéro énergie, est construite sur un terrain carré. En diagonale par rapport à la délimitation de la zone, les bâtiments, organisés en peigne et exposés au sud, bénéficient du meilleur ensoleillement naturel possible. Le volume principal a été travaillé en gradins afin de créer un maximum d'espaces intérieurs. La toiture sert de cour de récréation. Au dessus des préaux, une canopée de panneaux de verre

avec ou sans cellules photovoltaïques incrustées, produit l'énergie nécessaire au fonctionnement du collège. La façade sur la rue est esthétiquement paisible et ne crée pas de rupture particulière avec les immeubles proches. Une fois à l'intérieur, on découvre les particularités architecturales de cet environnement climatique et spatial où chaque mètre carré est optimisé.

Le programme d'un lieu d'enseignement est toujours chargé : salles de cours, circulations, gymnase, cours de récréation, bibliothèque, cuisine, réfectoire. Et pourtant avant de penser les « pleins » il est indispensable de concevoir les endroits réservés au « vide ». Au collège Jean Lurçat, à Saint-Denis, dans une rue étroite d'un quartier pavillonnaire, les architectes sont venues poser en douceur une série de petits édifices comme autant de « pavillons dans un parc » ; entre eux des jardins suspendus et des espaces de liaison délivrent des perspectives visuelles transverses. Toutes les façades sont différentes. L'ensemble déroule une palette de tons automnaux variant du rouge au bronze. Comment convaincre un donneur d'ordre de laisser de la place pour des espaces qu'il considère, a priori, comme perdus, car ne répondant pas à un usage immédiat et immédiatement identifiable ? En créant des patios, les architectes démontrent que ces espaces perçus comme inutiles sont « ceux qui, à l'usage, apportent de la force et de l'agrément à un projet ». Les élèves ont spontanément adopté ces espaces lumineux, ouverts sur la rue et le jardin. En architecture, le vide s'imagine en premier puisqu'il révèle le volume et permet à la matière de trouver sa place avec équilibre.

La lumière révèle les volumes et les matières

La lumière est un matériau au caractère changeant, mobile, diffus ou puissant selon les jours, les heures et les saisons, qui ne circule pas au hasard dans un bâtiment. Le positionnement des fenêtres permet de capter, transformer et maîtriser la lumière. A Bobigny, le



Piscine feng shui

A Issy-les-Moulineaux, la piscine feng shui est en cours de construction et devrait ouvrir fin 2014. La première peau du bâtiment est en béton, la deuxième est en bois. Le plan et les détails d'aménagement ont été réalisés en respectant les règles du feng shui qui permettent à l'énergie et la lumière de circuler positivement.

groupe scolaire Valbon est construit sur un espace généreux, une zone en triangle au pied de tours d'habitations. Afin de préserver les activités scolaires des regards extérieurs, Selma et Salwa Mikou ont imaginé une façade extérieure où les éléments transparents et pleins alternent dans un esprit de marqueterie de bois. L'implantation aléatoire des fenêtres s'articule autour des trames de base. Aucune improvisation dans cette organisation qui se traduit par un résultat léger et dynamique.

Tout en concevant des bâtiments volontairement colorées et graphiques, Selma et Salwa Mikou révèlent leur gestion experte des problématiques complexes.

Architectes et urbanistes, elles réunissent leurs compétences respectives afin d'aborder les projets dans toute leur ampleur, à différentes échelles, en associant urbanisme, paysage et architecture. Dans les universités, les programmes et les méthodes d'enseignement ont évolué. Les étudiants aspirent à fréquenter des lieux qui facilitent les échanges et le partage du savoir. La classe ressemble désormais à un petit groupe mobile qui se retrouve autour d'un professeur ou d'un intervenant. Les nouvelles pratiques conditionnent les nouveaux espaces d'enseignement.

Les deux sœurs, ont été chargées de réaliser un campus universitaire, une extension de l'École Polytechnique de Lausanne, à Sion, en Suisse. Sur un terrain contraint, le duo a conçu un campus qui opère un trait d'union entre la ville et le lac. « La ligne est le geste fondateur ». Historiquement, un campus universitaire est un très grand espace paysager planté de petits bâtiments. A Sion, les



Groupe scolaire et centre de loisirs Georges Valbon, Bobigny, 2012. (photo : Florian Kleinefenn)

architectes reprennent les éléments clefs du campus traditionnel et les synthétisent dans « un grand espace linéaire à l'échelle du grand paysage environnant ». Adepte du « contrepoint maîtrisé », les deux architectes souhaitent créer de la continuité sans générer du ton sur ton. Le nouvel édifice agit comme le « révélateur de ce qui est déjà là ». Traversant, ouvert, poreux, le campus reçoit les étudiants sans exclure les habitants. Afin que l'on voit et comprenne ce qui s'y passe, il est organisé spatialement autour d'un immense atrium.

Selma et Salwa Mikou conçoivent également des programmes de logements, des bâtiments administratifs ou des piscines. Elles s'attachent à penser des lieux positifs, enveloppants, sécurisés, structurés par des espaces de rencontre et d'échange fluides et sensibles. Les immeubles tertiaires recevront bientôt une nouvelle génération de collaborateurs : ils sont eux aussi imaginés comme des espaces de convergence et de rassemblement. À Lyon, au Carré de Soie, une nouvelle zone d'activités, le duo a assuré la coordination urbaine d'un îlot de commerces, de logements, de bureaux puis concouru et gagné la construction d'un immeuble tertiaire. Le bâtiment de 50 000 m², déployé en volumes progressifs sur six à huit étages a été conçu avec trois objectifs principaux : l'optimisation des noyaux, la création, sur une trame rigoureuse, d'espaces flexibles en premier jour et l'aménagement d'un jardin intérieur d'une taille significative. À Boulogne-Billancourt, en front de Seine, l'immeuble de bureaux imaginé par les sœurs

Penser des espaces positifs, rationnels et sensibles





Campus EPFL, Sion, Suisse. Concours 2013. (image : Mik.S)

Réalisations et projets en cours

- 2015 Aménagement urbain, Carré de sole, Lyon.
- 2014 Piscine Feng Shui, Issy-les-Moulineaux
- Piscine olympique, Tourcoing.
- Aménagement urbain, Cœur Franciades, Massy
- 2013 Collège et gymnase Jean Lurçat, Saint-Denis.
- École des Docks, Zéro Énergie, Saint-Ouen.
- 2012 Groupe scolaire Valbon, Bobigny.
- 2009 Groupe scolaire Aimé Césaire, Saint-Denis.

Concours

- 2013 Campus EPFL Valais, Sion, Suisse.
- Pavillon des Arts, Hong Kong.
- Tamansourt ville nouvelle, Maroc.
- 2009 Maison de l'Art et de la Culture, Beyrouth, Liban.
- 2008 Tour Phare, Rio de Janeiro, Brésil.

privilégié la communication visuelle et la transparence. Les espaces ouverts et les bureaux individuels profiteront de vues généreuses sur le fleuve et le jardin Albert Kahn. A Clichy, les deux architectes réfléchissent aux relations entre espace intime et espace public. Pour transférer les qualités d'une maison individuelle dans un immeuble collectif, elles conçoivent un programme dense de superposition verticale et « différenciée ». Des balcons en bois donnent au droit des arbres et des maisons sont bâties sur les toits. Les corps de bâtiments, jamais identiques, s'insèrent dans un environnement réhabilité le long de la Seine.

Dans un an, en 2015, Selma et Salwa Mikou fêteront les dix ans de leur agence. Entourées de collaborateurs fidèles et spécialisés, les deux architectes travaillent dans le dialogue, le challenge réciproque des idées et l'émulation. Elles sont déterminées à se renouveler, surprendre, tout en continuant de concevoir une architecture rigoureuse et fluide, maîtrisant rationalité et sensibilité.

Brigitte Mantel

Selma et Salwa Mikou [Photo : Zabou Carrière]

